

Jean-Louis Cloët

Oncle Max

Oncle Max

Jean-Louis Cloët

Le 5 mars 1944, dans le camp de concentration français de transit de Drancy — antichambre d'Auschwitz — par lequel est passée une bonne partie des 75.000 Juifs de France assassinés, mourait le poète Max Jacob.

5 mars 1944.

Tu souries Max :

la « J'ai ta peau » l'a dans le cul !

"Max le Juif" s'est fait la belle

et lui a faussé compagnie

à Drancy, à Drancy-sur-Seine...

À Drancy-sur-peine,

désormais un Ange,

en peignoir jaune canari

avec des ailes d'organdi et de flanelle,

veille sur les petits Jésus juifs

et les petites Maries-Madeleines

qui n'auront pas temps de grandir...

Il leur raconte dans la nuit

les histoires de Frère Matorel :

ce Cafougnette un peu "youpin"

qui fait des pieds de nez au Diable

et qui pète au nez des crétins

surtout s'ils sont en vert-de-gris !...

Et, en s'endormant, les petits... rient, rient, rient, rient...

les petits dorment, dorment enfin,

n'entendent plus les cris des malades

ou des mourants,

oublent le bruit des autocars,

les bruits que font les coups de crosses

sur les nuques ou les dos juifs...

parce que l'Oncle Max

— tel Jacob devenu son Ange

ne faisant plus qu'un avec lui

pour mieux s'envoler jusqu'au Ciel —

sur leur tête agite ses ailes

et fait tomber des pluies d'étoiles !

[5 / III / 08]